

<http://www.lesechos.fr/culture-loisirs/sorties/spectacles/0202710579454-mariage-pour-tous-au-xviie-560289.php>

THÉÂTRE, MUSIQUE, DANSE

# Mariage pour tous au XVIIe

Par **Philippe Chevilley** | 22/04 | 07:00 | mis à jour à 10:16



La nuit de nocces d'Iphis (à droite) et lante (à gauche), incarnées par Suzanne Aubert et Chloé Chaudoye. - Photo Raphale Arnaud

D'abord, il y a le plaisir de la redécouverte. Ce n'est pas tous les jours qu'un metteur en scène exhume un classique oublié, plutôt bien troussé et au propos audacieux pour l'époque – à savoir l'homosexualité féminine. Et puis il y a l'actualité, qui donne à « Iphis et lante » d'Isaac de Benserade, présenté à actuellement au TGP de Saint-Denis, une saveur particulière. Quand Jean-Pierre Vincent a décidé de monter cet ovni de 1637, il ne pouvait pas savoir que le débat sur le mariage gay prendrait une telle ampleur, mais n'est-ce pas le talent des hommes de théâtre d'anticiper les grandes questions de société ? Après avoir monté un « Dom Juan » de Molière « athée » au Français, il ne doit pas être mécontent de

proposer aujourd'hui cette comédie transgenre délicieusement équivoque.

Iphis doit épouser la belle lante, seulement voilà : Iphis est une fille déguisée en garçon. Sa mère, Télétuze, l'a travestie dès sa naissance – avec la bénédiction de la déesse Isis –, son époux, Lidge, ayant menacé de tuer l'enfant s'il était de sexe féminin. Iphis pourrait se dévoiler mais il-elle est amoureux(se) d'lante, et réciproquement. Le jeune Ergaste, au courant de la supercherie, essaie d'empêcher la noce, en révélant le pot aux roses aux deux pères, mais, en avouant son amour pour Iphis, il passe pour fou (amoureux d'un garçon !) In fine, Isis mettra fin à cet imbroglio en changeant le sexe d'Iphis. Benserade s'est inspiré des « Métamorphoses » d'Ovide, mais, à la différence du poète latin, il fait intervenir le deus ex machina après le mariage, ce qui nous vaut une scène de nuit de noces surréaliste et une exaltation plus ou moins ouverte de l'homosexualité.

## **Confusion des genres**

Jean-Pierre Vincent joue à fond la carte de la comédie et de la confusion des genres, jusqu'à faire d'Isis une diva aux cheveux bleus, mixant vieux français, accent grec et Dalida (Catherine Epars, excellente). Les parents sont joyeusement dépassés, les jeunes amoureux débordent de sève.

Le couple Charlie Nelson-Anne Guégan (Lidge-Télétuze) est subtilement burlesque. Les jeunes comédiens, Suzanne Aubert (Iphis), Chloé Chaudoye (lante) Barthélemy Meridjen (Ergaste), etc., s'en donnent à cœur joie – dommage que Vincent les fasse jouer un peu fort... Dans un décor et des costumes stylisés faussement antiques, les sens chavirent – dans tous les sens. Ce mariage pour tous au XVII<sup>e</sup> siècle est une fête.

**IPHIS ET IANTE d'Isaac de Benserade**, Mise en scène de Jean-Pierre Vincent. A Saint-Denis, Théâtre Gérard Philippe, (01 48 13 70 00), jusqu'au 6 mai.

**Philippe Chevilly**